

Témoignages

Ce n'était pas la première fois que je visitais le mémorial de la Maison d'Izieu, je connaissais donc déjà l'histoire de cette maison, néanmoins le lieu reste toujours aussi touchant qu'intéressant. Cette deuxième visite m'a permis de découvrir la maison et le musée sous un nouvel angle, grâce au guide. Le matin j'ai participé avec mon groupe à l'atelier portant sur la « justice internationale », de manière interactive. En effet, chaque groupe effectuait des recherches sur un crime de masse commis au cours du XXème siècle avant de mettre le travail en commun. Cette recherche m'a permis d'acquérir et d'approfondir mes connaissances sur ce sujet. La journée à la Maison d'Izieu a donc été pour moi très riche en apprentissage sur cette période de l'Histoire.

Deux mois après, nous sommes retournés à proximité du mémorial d'Izieu afin d'assister à une adaptation théâtrale de "L'écriture ou la vie" de Jorge Semprun. Dès le début, les comédiens se sont montrés très enthousiastes et motivés. Le fait qu'ils soient très proches du public et l'intègrent, a, je pense, facilité la compréhension des plusieurs extraits de textes joués, compréhension parfois un peu difficile à saisir, en raison d'un récit caractérisé par de multiples ellipses sur le plan chronologique. Je ne connaissais pas le livre avant cette sortie mais cela m'a donné envie de le lire afin de mieux me documenter sur cette période et de reprendre les textes que je n'avais pas entièrement compris.

Ecrit par Jeanne Sujobert, élève de 1^{ère} 1.

En entrant dans les dortoirs vides de la Maison d'Izieu, les murs nous ont raconté l'horreur qui a eu lieu le 6 avril 1944 au matin. Dessus, étaient affichés 44 portraits d'enfants âgés de 5 à 17 ans à qui le crime que les nazis leur reprochaient d'avoir commis, était d'être né.

Ils furent arrachés, en plus de sept adultes, à ce petit havre de paix pour être déportés dans les camps de concentration.

La maison d'Izieu est le symbole de l'innocence de l'enfance et nous devons nous rappeler, tous, que la barbarie nazie a violé cette innocence au nom d'une idéologie raciale.

Chaque 6 avril, une commémoration a lieu pour que nous nous rappelions ce qui s'est passé et que la mémoire de ces enfants reste gravée à jamais dans l'humanité.

Ecrit par Tom Agelou, élève de T2.

Le 30 octobre 2025, avec les élèves de Terminale et des étudiants de Prépas ECG, j'ai eu la chance de visiter pour la deuxième fois la Maison d'Izieu, un lieu historique, dédié à la mémoire des enfants juifs accueillis pendant la Seconde Guerre mondiale. Plusieurs d'entre eux ont été déportés et assassinés à Auschwitz-Birkenau. J'ai une fois de plus été transporté par le cadre magnifique, les arbres, l'air pur et la vue sur la vallée et le lac en contrebas. Le contraste entre la suite de la visite et ce calme naturel fait, pour moi, de ce lieu historique un mémorial à part.

La matinée a débuté par un atelier sur les notions d'antijudaïsme, d'antisémitisme, d'antisionisme et de négationnisme. Il y a eu tout d'abord un temps de réflexion en petits groupes accompagné de dossiers et de documents afin de mieux comprendre les enjeux liés à ces termes souvent très chargés. Ensuite, un tour de table nous a permis d'échanger les informations relevées et d'approfondir la réflexion. L'atelier m'a permis de mieux saisir les significations évidentes ou plus implicites de ces termes et de comprendre que ces mots sont encore aujourd'hui, chargés de notre passé.

L'après-midi a été consacré par la visite guidée du musée, où nous avons abordé le contexte historique de l'époque, en commençant par les lois antisémites mises en place sous le régime de Vichy et en finissant par la justice internationale à travers les procès de Nuremberg, ceux des collaborateurs, ainsi que celui de Klaus Barbie. Les extraits de ces procès historiques et le poids des mots prononcés m'ont particulièrement marqué et touché. La visite nous a permis de revenir sur les tragiques événements de la rafle de la Rue Sainte-Catherine et de la rafle du Vel' d'Hiv, ainsi que sur les camps d'internement comme Drancy ou Gurs et les maisons d'accueil pour enfants juifs.

Nous avons ensuite pu visiter la maison en elle-même et découvrir plusieurs salles quasi non-meublées, créant une atmosphère de vide et de perte. Cette mise en scène a renforcé l'impact émotionnel de la visite. Parmi les moments forts, j'ai retenu le réfectoire, où étaient rassemblées et exposées des lettres et dessins d'enfants, témoignant de leur quotidien insouciant dans une réalité de guerre que l'on perçoit entre les lignes. Nous avons également vu la salle de classe et dans une salle adjacente, des photos de tous les enfants parmi lesquels se trouvait le grand-père de notre guide. J'ai éprouvé la sensation que son témoignage mettait en lumière le lien qui nous lie au passé et que nous tissons pour le futur.

Ecrit par Nathanaëlle Chopineau-Devoos, élève de

Engagé dans le projet « passeurs de mémoires », j'ai effectué deux sorties qui m'ont permis d'apprendre et de comprendre le sort tragique des juifs lors de la Seconde Guerre mondiale. Lors de la première sortie, nous sommes partis durant une journée afin de visiter la Maison d'Izieu ainsi que son mémorial.

Cette maison est devenue un mémorial car lors de la Seconde Guerre mondiale, cette dernière a permis de protéger plusieurs dizaines d'enfants Juifs ; plusieurs d'entre eux ont trouvé des familles d'accueil. Malheureusement, le 6 avril 1944, sur ordre de Klaus Barbie, 64 enfants sont raflés par la Gestapo, regroupés dans des camps de transit, puis déportés et assassinés à Auschwitz-Birkenau. Lorsque nous y sommes allés, le matin nous avons participé à un atelier afin de mieux comprendre le sens des mots tels que négationnisme, antisémitisme et sionisme. Mes camarades et moi nous sommes rendus compte que la signification de ces mots était assez floue pour nous.

L'après-midi, nous avons visité le mémorial qui nous a permis de bien comprendre l'organisation, le fonctionnement et les principaux acteurs de cette maison. Nous avons consacré une partie de l'après-midi à la visite de la maison, un moment émouvant car nous avons observé des dessins et lu des textes écrits par les enfants qui ont séjourné dans ce lieu, qui a longtemps représenté un refuge pour eux. Je garde en mémoire la lettre d'un fils qui écrit à son père en le remerciant de son cadeau et qui lui transmet son amour. Cette lettre était très touchante et le sentiment de manque que lui procurait l'absence de son père était tout à fait perceptible.

Enfin, les pièces situées à l'étage sont les plus émouvantes car nous sommes confrontés à la photo de chaque enfant, passé par la maison. Je me souviens que notre guide était la petite fille d'un jeune homme qui a séjourné plusieurs mois à la maison d'Izieu.

La maison d'Izieu est donc unique et permet de mieux comprendre la phase sombre de cette période historique afin de ne pas oublier et de transmettre cet héritage aux générations futures.

Ecrit par Flavien Travard, élève de T5.

La visite de la Maison et du mémorial d'Izieu nous a permis d'en apprendre plus sur les différentes formes de résistance face au génocide lors de la Seconde Guerre mondiale. Dans la maison où étaient hébergés les enfants se trouvaient des lettres qu'ils avaient écrit à leurs familles, leurs parents. On retrouvait aussi plusieurs dessins et des portraits de leurs visages étaient affichés en haut dans la salle qui leur servait de dortoir. Observer leurs doutes, leur quotidien et leur innocence retranscrits, face à cette situation, était particulièrement émouvant ; la visite entière était très émouvante. On était tous très silencieux, très attentifs, ce qui est rare pour une classe de lycéens. Cette immersion dans leur monde a vraiment renforcé le sentiment d'injustice et d'horreur que l'on ressent lorsque l'on pense à la Shoah. La visite a donc été très instructrice et marquante, malgré l'ambiance pesante.

Ecrit par Adèle Verneyre, élève de T5.